

DANGER



REGARDEZ

Votre langue est le meilleur baromètre de votre condition physique. Regardez-la tous les matins avant déjeuner. Si elle est chargée d'une couche blanche, jaune ou brune et n'est pas d'un beau rouge net, vous êtes constipé et vous n'êtes pas bien.

TENEZ COMPTE DE SON AVERTISSEMENT.

La constipation cause plus de maux que toutes les autres maladies, et est le résultat d'intestins ne fonctionnant pas tous les jours. Il s'en suit maux de tête, indigestion, accès de bile et teint jaune. Demandez à votre pharmacien un paquet de Pilules de Carter pour le Foie "laxatives inoffensives". Prenez-en une dose ce soir et continuez à prendre une pilule après chaque repas. Ne cessez point—jusqu'à ce que votre langue soit bien nette. Vous serez surpris de l'effet tonique sur vous de la formule du docteur.

LES PETITES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE

GOITRE Une dame qui essa-
va tout en vain et
découvrit enfin un
Remède sûr et simple envole tous de-
tails GRATUITEMENT. Alice May,
Box 14 AT-Windsor, Ont.

Aucune Femme n'est Jo-
lie si Elle est
décharnée.



Gagnez des livres de poids en trois
semaines avec Levain et Fer—
ou rien à payer.

Par tout le pays, hommes et femmes sont étonnés des effets pressés magiques du LEVAIN FERRUGINEUX. Après un simple traitement—des corps émaciés, faibles, redeviennent normal en poids et en force. Reprennent chair ronde et ferme, Creux remplis, peau satinée aussi douce que celle d'une écaille. Comment cela ?

Le Levain et le Fer ont toujours été considérés par la science médicale comme les deux plus grands ingrédients pour la reconstruction de la chair et du sang. Ils contiennent des éléments vitaux qui reconstruisent la chair, corrigent la peau et les troubles de la digestion et enrichissent le sang. Le LEVAIN FERRUGINEUX contient ces ingrédients sous une forme hautement concentrée qui donne des résultats en moitié moins de temps que le levain et le fer pris séparément.

Le LEVAIN FERRUGINEUX vous donne tout le profit de reconstruction du poids contenu dans les diverses huiles nauséabondes sans déranger l'estomac.

Ainsi il est naturel qu'après avoir pris un simple traitement de LEVAIN FERRUGINEUX vous constaterez une étonnante amélioration dans votre santé, votre apparence et vos dispositions.

La peau perd son apparence jaunâtre et les boutons dont elle est recouverte, vous regagnez des livres de bonne chair et votre digestion et vos intestins fonctionnent merveilleusement mieux.

Donc, n'avez point un corps faible et décharné qui paraît comme s'il n'avait jamais eu assez de nourriture. Ne passez pas dans la vie avec une vilaine peau. Tablettes agréables à prendre dans un paquet commode. Ne présentent aucun danger pour personne; ne contiennent point de drogues déléterées.

Essayez-le sur offre "ou argent remis"

Demandez-en tout bonnement un traitement complet à votre pharmacien. Si vous n'êtes pas enchanté des prompts résultats, faites-vous remettre votre argent. On vous le remboursera immédiatement. Si vous ne pouvez vous en procurer à la pharmacie envoyez \$1.25 directement à la IRON-RED YEAST CO. Fort-Erie, Ont. Desk 144EE.

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

L'APPEL DU FOYER

par CH. PERRONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

CHAPITRE III

No 5

Ainsi que Mariette l'avait fait remarquer avec une jalousie admirative, Marguerite Chavent recevait un journal de modes, c'était là une des gâteries de son père, qui ne savait rien lui refuser.

La jeune fille, très adroite, douée même d'un certain sens artistique, trouvait un vrai plaisir à reproduire les jolis ouvrages donnés en modèles par son journal; c'était la distraction des longues soirées d'hiver.

La lecture assidue de la *Mode actuelle* n'allait pas cependant sans inconvénient, en ce sens qu'elle laissait travailler à faux son imagination.

Ces comptes rendus de pièces de théâtre, de livres nouveaux, de fêtes mondaines entr'ouvraient à son esprit des perspectives merveilleuses qui la faisaient souvent rêver. Sa bonne santé morale reprenant le dessus, elle secouait assez vite d'ordinaire les impressions confuses en résultant.

Il lui en restait toutefois comme le reflet chatoyant et tentateur d'une existence idéale, se déroulant tel un conte de fée pour quelques privilégiées. Il y avait donc de par le monde des jeunes filles de son âge, dont la vie n'était qu'une longue suite de plaisirs: tennis, garden-parties, matinées, concerts, expositions... autant de mots mystérieux et prometteurs qui lui semblaient cacher des merveilles.

L'inexpérience de Marguerite ne discernait pas, bien entendu, la part d'une coquette réclame, au milieu de tous ces échos soi-disant mondains; elle en demeurait tout éblouie et quelque peu envieuse de tant de distractions ignorées.

Du fait de son journal cependant, elle avait acquis en matière de modes une certaine autorité au village, et ses compagnes venaient volontiers la consulter.

— J'irai chez toi entre messe et vêpres, lui dit Mariette le lendemain qui était un dimanche. Nous sommes invitées à la vogue (1) de La Mure, j'ai envie de me commander une robe neuve; maman me laisse l'argent de mes fromages à la crème, et je suis riche. Nous examinerons tes gravures ensemble et tu me donneras ton avis, car je ne m'y entends guère.

— Bien volontiers, il faudra faire honneur à Saint-Théofray, les gens sont si élégants à La Mure! mais chez qui donc allez-vous?

— Chez M. Bravet, le marchand de bestiaux. Sa fille a été notre compagne de Confirmation, t'en souviens-tu?

— Oui, elle était assez gentille dans ce temps; je l'ai revue depuis, elle a passé plusieurs années en pension à Grenoble, ce qui l'a rendue bien dédaigneuse; sa mère aussi, d'ailleurs. Comment les connaissez-vous à présent?

— Par le fait que Joseph est en marché avec M. Bravet. Il lui achète des moutons au Maroc c'est avantageux pour tous deux, paraît-il.

— Je crois bien, grâce à la vie chère. Ton frère va devenir un exploiteur comme les autres; je n'aurais pas cru cela de lui. On ne dit déjà pas tant de bien de ce M. Bravet.

Mariette se mit à rire.

— Tu sais que notre Joseph ne fera jamais rien de mal, il est l'honnêteté même. Ne te fâche pas, ma grande, et trouve-moi un joli modèle au milieu de ce fatras. Je me fie à toi, car je ne voudrais pas être à l'affront chez cette Amélie qui n'est pas si belle, après tout. Au choix, tu devines qui nous préférons?

— Toi, peut-être, murmura Marguerite, confuse d'avoir laissé percer sa jalousie.

— Moi et les autres, n'en doute pas. N'est-ce rien d'avoir été élevés ensemble, de s'être connus de père en fils et de mère en fille? On sait d'où l'on sort, au moins, et qui l'on prend; c'est bien l'idée de mes parents.

Ainsi tranquillisée, Marguerite recouvra son entrain et mit toute sa complaisance et son savoir-faire au service de la bonne Mariette.

— Il faut prendre une forme très simple

et qui t'allonge; aucune garniture; on se moque toujours du mauvais goût des filles de campagne. Tiens, cette robe en voile gris... tu serais mignonne avec cela, et un grand chapeau de paille noire orné d'une seule rose.

Ensemble elles d'écutèrent le modèle choisi, prises par le plaisir très féminin de causer chiffons. Et, pendant que Mariette étudiait longuement les gravures de modes, Marguerite s'amusa à lire ce qu'on appelait "Echange de bons procédés entre abononnées".

Soudain, elle poussa une exclamation: — Voilà qui est curieux, par exemple!

— Quoi donc?

— Je t'ai dit que M. le curé nous propose des pensionnaires pour cet été.

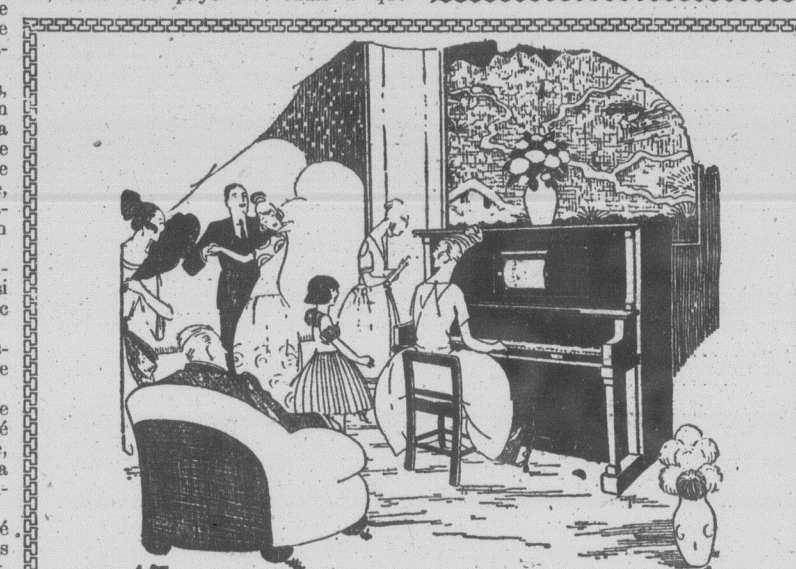
— Oui.

— Eh bien! je trouve ici la demande de deux dames à la recherche d'une installation à la montagne. C'est une singulière coïncidence; lis plutôt:

"Mère et fille distinguées désireraient deux chambres et pension dans famille, à 8 ou 900 mètres d'altitude — proximité des sapins — bon air — confort et propreté exigés. Offrent douze francs par jour et par personne. Séjour de deux mois assurés. Faire offre au bureau du journal en donnant détails sur pays et voie d'accès. Références réciproques."

— N'est-ce pas bien extraordinaire?

— Pas tu tout, répondit Mariette en riant; cela prouve simplement qu'il fait meilleur chez nous qu'en ville. Ma tante de Grenoble assure qu'elle a failli mourir de chaleur, l'été dernier, et de la poussière... des moustiques!... En avons-nous de la chance de respirer toute l'année un si bon air, sans rien payer!... Mais à quoi



17
"QUIDOZ" ORDINAIRE
AUTOMATIQUE
OU ELECTRIQUE

LE PIANO PAR EXCELLENCE

de fabrication artistique - aux qualités durables

à un prix pour vous convenir, que vous n'imaginiez pas aussi bas.

"LE BIJOU DES SALONS"

S'il vous plaît, ne décidez pas du choix de votre piano, sans vous renseigner parfaitement sur la valeur incontestablement supérieure du véritable piano artistique "QUIDOZ".

C'est le piano que vous préférerez tant à cause de ses qualités particulières de fabrication, de sonorité, de fini, de toucher, que pour son prix qui est infiniment modique, au point que vous ne pouvez l'imaginer, tenant compte de sa qualité exceptionnelle. Obtenable dans tous les genres, finis et styles.

Catalogue et prix fournis sur demande. Ecrivez-nous aujourd'hui même.

JULIEN QUIDOZ

Seul vendeur et représentant autorisé.

STE-THERESE,

Cité TERREBONNE, P. Q.

(1) Fête populaire.

penses-tu, Marguerite? te voilà toute songeuse!

— Je pense que ces deux dames offrent quatre francs par jour de plus que celles proposées par M. le curé... C'est un chiffre, cela.

— Et leur distinction par-dessus le marché, ajouta en riant la petite villageoise qui ne manquait pas de malice. A quoi connaît-on qu'on est distingué? Je voudrais bien le savoir.

Mais son amie ne l'écoutait pas.

— Maman est au cimetière, veux-tu venir à sa rencontre avec moi? Je veux vite lui parler de tout cela. Nous devons rendre réponse demain à M. le curé; toutefois, rien ne presse, il faut réfléchir et ne pas s'engager à la légère.

Mariette opina, avec son bon sens un peu comique:

— Bien sûr, à présent qu'il y a de la concurrence...

— Ne te moque pas... Du moment qu'on se résigne à prendre quelqu'un chez soi, autant que ce soit avantageux, n'est-ce pas. J'ai dans l'idée que cette dame et sa fille seront plus amusantes à recevoir que deux institutrices.

— Plus exigeantes aussi, peut-être?

— Rien ne le prouve. Tu vois, elles réclament surtout du bon air... de la propreté...

— Alors, elles ne peuvent mieux tomber que chez vous. Maman dit toujours que votre maison n'a pas sa pareille à Saint-Théofray pour la bonne tenue.

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.